

**YVERDON-LES-BAINS** Les Citrons Masqués accueillent l'artiste Toutenvrac ce soir et demain soir à 20h30, pour un spectacle poétique, humoristique et loufoque.

MYRILLE WENDLING

Pour ses 60 ans d'existence, Pascal Marmier, d'Orzens, s'est offert un cadeau pas comme les autres : il jouera sa propre pièce de théâtre. Seul sur scène, ou presque, il incarne Jean-François, un homme à la tête remplie de réflexions diverses. Pour lui tenir compagnie et lui faire la conversation, quoi de mieux qu'un poisson rouge muet ?

*Entrez seulement*, voici le nom d'une pièce qui invite à découvrir le for intérieur d'un homme d'apparence normale, mais qui regorge d'humour et d'ingéniosité. Son créateur, écrivain dans son temps libre, a vu le théâtre rentrer dans sa vie pour verbaliser ses mots devant un public. « Je préfère voir des réactions plutôt que de publier mes textes. On écrit pour soi-même, mais aussi pour les autres afin de les faire réagir, rire, et réfléchir », explique Pascal Marmier.

Mais sur scène, il est pourtant le seul à pouvoir donner la réplique à... « Mon poisson rouge ! C'est un réel compagnon, en réalité la pièce est un dialogue entre lui et le personnage : Jean-François réfléchit certes à haute voix, mais le spectateur comprend ce que le poisson lui dit, au travers des réponses que lui donne le personnage. »

Aussi sacré que soit le café du matin, c'est lors de ce moment spécial que le spectateur est immergé dans la cuisine du protagoniste, à peine réveillé. Si l'intimité est partagée dans la salle, quelles sont les différences entre le personnage et l'artiste ? « Il y a toujours une part de l'artiste dans ses œuvres, mais j'ai dépassé le personnage : le rêve, je le vis déjà ! Ce personnage ne représente pas mon passé, mais ses opinions, son vécu, ses émotions évoquent forcément des souvenirs personnels. Mais je ne parle pas de ma vie dans la pièce. J'ai une femme aimante qui me soutient, alors que Jean-François traverse le deuil d'une relation.

D'un côté, il bouillonne de rêves, mais sur un autre pan, il se sent congelé de l'intérieur, meurtri par la perte de son amour. Toutefois, cette pièce n'est pas sombre, car son poisson l'aide à sortir de sa léthargie », révèle le créateur de cette pièce de théâtre atypique.

Pascal Marmier a tout écrit seul (autant les textes que certaines musiques), puis a fait appel à sa professeure de théâtre pour l'aider à la mise en scène. « Ses textes ont été écrits de manière individuelle, ainsi nous avons trouvé un moyen de créer une cohérence entre toutes les scènes », explicite Ophélie Steinmann, l'acolyte de l'artiste.

« On a tous un petit poisson rouge qui tourne dans notre tête pour nous pousser à avancer. »

Pascal Marmier, créateur et comédien de la pièce

Tous deux relèvent que la collaboration a été excellente, grâce à la complémentarité de leurs regards. « La première fois qu'il m'a lu ses textes, se rappelle Ophélie Steinmann, j'ai été très impressionnée ! Ils étaient bien écrits, avec beaucoup d'émotion et de douceur. Pascal Marmier parle des étapes que l'être humain traverse dans sa vie, comme la solitude, mais aussi l'enfance ou la retraite. Ce sont des thèmes dans lesquels les spectateurs peuvent se retrouver. »

Si parler tout seul peut paraître fou, la présence d'un poisson (mécanique) rend la solitude un peu moins mélancolique. « C'est très difficile de faire un seul en scène, le poisson rend la scénographie plus vivante », développe Ophélie Steinmann, comédienne, metteuse en scène et professeure de théâtre.

Mais la symbolique du poisson rouge est aussi très évocatrice : « On a tous un poisson rouge qui tourne dans notre tête pour nous pousser à avancer. Le personnage évolue, interpellé par les paroles de son poisson, pourtant enfermé dans son bocal rond, à l'instar d'une vie d'emprisonnement », conte Pascal Marmier. Une histoire à découvrir ce jeudi et vendredi soir aux Citrons Masqués.

## Seul en scène, vraiment ?



**2 billets à gagner**  
pour le spectacle  
de jeudi  
**et 2 billets à gagner**  
pour celui de vendredi  
on téléphonant au 024 424 1155, dès 14 h